

verre plat avant que l'on commence à bien la connaître au XVe siècle. Quand précisément et pourquoi est-on passé du verre plat coulé au verre plat soufflé, vers le IIIe siècle ? Et qu'en a-t-il été de cette fabrication au Haut Moyen Age ? Des liens ont sans doute toujours existé entre vitrail et vitrage. Mais si l'importance du vitrail a été longtemps prépondérante, la recherche d'une plus grande dimension et d'une plus grande transparence des verres qu'a suscité le développement du vitrage à partir du XVe siècle, a sûrement contribué au renouvellement de l'art du vitrail au XVIe siècle, tel qu'il s'observe en particulier dans le Bassin parisien et en Normandie. Incontestablement ces questions ont acquis récemment davantage de pertinence grâce à l'avancée des recherches. Sans doute est-il temps d'envisager un dialogue élargi entre historiens d'art, archéologues et historiens des techniques.

Marie-Noëlle
PINOT DE VILLECHENON
Conservateur en chef du Patrimoine

HISTOIRE DE L'APPELLATION
CRISTALLERIE DE SÈVRES
DE 1725 À NOS JOURS

À la fin du XVIIIe siècle, quelques verreries parisiennes essaient de fabriquer du cristal anglais ou "Flint-glass". En région parisienne, sur la route de Versailles, à Sèvres, la présence d'une verrerie est attestée dès le premier quart du XVIIIe siècle. On y fabrique des bouteilles, des gobelets et du verre à vitre, comme en témoigne cette bouteille en verre foncé, à cul rentrant, aux armes de la famille de Crequi, maintes fois reproduite. Mais en 1750, la marquise de Pompadour, au sommet de sa gloire, première favorite du roi Louis XV, reçoit en cadeau des mains du roi cette verrerie qui devient la *Verrerie royale de Sèvres*.

Pour laisser la place à la naissante manufacture royale de porcelaine tendre, dont les bâtiments seront construits sur ce coteau regardant Bellevue, le premier déménagement de la Verrerie royale de Sèvres survient en 1755 ; la verrerie est alors transférée en bas de la commune de Meudon, le long de la Seine et près

de l'actuel pont de Sèvres, au lieu dit les Rivières (1). La *Verrerie royale de Sèvres*, désormais située au Bas Meudon, reste cependant une des trois meilleures fabriques françaises de bouteilles dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, et sera citée dans l'Encyclopédie, comme la fabrique pouvant permettre aux amateurs de bons vins de garder longtemps les meilleurs crus de Bordeaux et de Bourgogne dans des récipients en verre noir, ne laissant pas passer la lumière, soigneusement bouchés, et dont la forme avec un cul rentrant permet au tanin ou lie du vin de se déposer (2).

L'histoire de cette Verrerie Royale de bouteilles à Sèvres aurait pu se terminer en 1764 à la mort de Madame de Pompadour. Mais le marquis de Marigny, Surintendant des Bâtiments de France hérite de sa soeur, et veut s'intéresser à la production de cette verrerie - noblesse oblige !

La production de la verrerie se prolonge jusque en 1777 (3), date à laquelle la fabrique est vendue à des banquiers.

Un peu oubliée dans les dernières années du XVIIIe siècle, la Verrerie de Sèvres est supplantée par les essais des cristalliers français, en particulier par ceux de ses voisins à Sèvres, Philippe Lambert et Boyer, qui se sont installés dans le parc de Saint-Cloud, en face de la manufacture de porcelaine, et ont pris le nom de *Manufacture des Cristaux de la Reine* en 1783 ; puis trois années plus tard, leur entreprise, déjà en difficulté, s'intitulera *Manufacture des Cristaux et Emaux de la Reine*. Les verres à pied exécutés dans cette Cristallerie au début du XIXe siècle sont très fins : le musée de Céramique en conserve un, donné par Madame

1.- Est-ce, comme le veut la tradition, pour éviter une éventuelle pollution des fumées de la verrerie auprès de la nouvelle manufacture ? Ou parce que la proximité de la Seine facilitait l'acheminement des matières premières ?

2.- Ce privilège de "Verrerie royale" accordé par lettres patentes du 1er novembre 1750 sera conservé jusqu'en 1792, in Arch- départ- des Yvelines, 15 M 32 le 6 avril 1806.

3.- D'après des documents inédits de Mr Gaston Landier publiés dans *Bulletin des Amis du Vieux Meudon*, Pierre Mercier, « feu la Verrerie du Bas-Meudon dite "Verrerie de Sèvres" », pp. 54-62, 1986.

Lambert à Brongniart pour la collection de verres et de cristaux qu'il constituait.

Heureusement pour l'histoire de la Verrerie royale de Sèvres, Lambert et Boyer doivent quitter la région parisienne pour le Creusot où ils espèrent travailler et produire plus.

La Verrerie royale de Sèvres reste cependant encore répertoriée sur le dictionnaire des communes du Bas-Meudon jusqu'en 1792.



Trois bouteilles de la Verrerie de Sèvres, XVIIIe siècle (Photo Martine Beck-Coppola).

Ce déménagement et cette installation sur Meudon n'empêcheront nullement au XIXe siècle, les directeurs responsables de cette entreprise verrière, qui deviendra, peu à peu, une cristallerie de qualité, de lui donner un nom prestigieux : *Cristallerie* puis *Cristalleries de Sèvres*, entretenant une confusion, volontaire ou non, entre la localisation et la production de la porcelaine à la manufacture nationale à Sèvres et la production de cristal à Meudon.

L'histoire des pérégrinations et des transformations de la verrerie en cristallerie a fait l'objet d'une étude détaillée dans la Revue de la Société des amis du Musée National de Céramique (4)

4.- Pinot de Villechenon Marie-Noëlle, "Histoire d'une appellation prestigieuse : la «Cristallerie de Sèvres» de 1725 à 1932", dans *Revue de la Soc. des amis du Musée National de Céramique*, Sèvres, n° 5, 1996, p. 65-70.

La photographie qui illustre cet article est de Martine Beck-Coppola, avec l'aimable autorisation du Musée d'Art et d'Histoire de Meudon.